Observations
sur les effets du virus
cancereux, par Mr.
Béiane professeur de
chirurgie à toulouse

~~Aléas~~ nº. 10.

cet ouvrage est partagé en cinq paragraphes ; ~~dans le~~ ~~premier~~ l'auteur regarde d'abord le virus cancereux comme la cause de la fragilité des os ; il en rapporte plusieurs exemples tirés des observateurs.

" on ne peut douter, dit il, ensuite, de l'existence
" de ce virus comme on ne doute plus de l'existence
" du virus vénérien ; à l'instar de celuy ci, il est
" acquis ou héréditaire. il attaque également tant
" les parties solides que les parties molles. les cancers
" et les autres accidens cancereux loin d'être des
" maladies locales, sont le produit d'un vice général
" ainsi que le chancre, le bubon, le condilôme &c.
" sont le resultat d'~~un~~ virus vénérien lorsque
" toute la masse du sang en est infectée. on ne
" peut supposer que la limphe soit la cause materielle
" du cancer et des autres accidens cancereux, sans
" admettre un sistême contraire à l'experience ;
" on ne peut non plus faire dériver les accidens
" ni de la suppression des regles, ni du contact des
" agens exterieurs ni des caustiques, ce ne sont tout
" au plus que des causes secondes qui peuvent provoquer
" le développement de ces accidents, mais leur cause

ARC 15 d 44

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

" primitive est un virus qui circule dans la masse
" du sang et qui se dépose sur plusieurs parties —
" et sous differentes formes. on ne sera pas —
" surpris de la diversité des accidens du virus —
" cancereux, si l'on fait attention à ceux que l'on
" remarque et qui sont ordinaire au virus vénérien.
" ces phenomenes qu'on observe, peuvent dépendre
" de la disposition des sujets et des parties ~~que~~
" sur lesquelles le virus cancereux agit; mais —
" l'essentiel dans le traitement des maladies —
" cancereuses ~~et~~ comme dans les veneriennes est
" de detruire le vice du sang qui les causes, sans
" ce préalable l'extirpation ne peut produire
" qu'une cure palliative, aussi voit'on l'operation
" souvent suivie de nouveaux accidens. suivant
" les mêmes principes l'application des caustiques
" loin d'etre propres à detruire le virus cancereux
" ne sert le plus souvent qu'à en augmenter —
" l'activité et à en accélerer le développement.

Tel est le precis de la théorie de m.r
Pécane sur les maladies cancereuses, venons
à sa pratique, qui merite un peu plus d'attention. il commence par exposer les remedes
que les meilleurs praticiens ont employé contre
les maladies cancereuses; il fait mention des —
carrotes de l'alun, du gayac. il dit ensuite d'aprés
m.r planque, qu'une dame sentoit des douleurs à —
l'orifice de la matrice, accompagnées par fois —
d'hémorragie et toujours d'un Ecoulement ichoreux
et fétide, et qui fut guerie par les frictions. —

il cite M.M. astruc, sauvage, heister, fanckés, boerhaave, qui ont éprouvé que le mercure dans certains cas, a gueri des tumeurs et des ulcéres cancereux. Enfin d'aprés sa propre expérience M.r Créane est persuadé que le mineral produit de trés bons effets dans ces maladies: voici une observation qu'il cite entre autres, pour étayer son sentiment.

une garde malade, l'auteur ne dit point son âge, aprés avoit passé pendant plusieurs mois une dame qui avoit un ulcere cancereux à la mamelle dont elle mourut, eut peu de temps aprés une dureté à la mamelle cette dureté augmenta peu à peu. il y survint des élancemens; on luy fit des remedes la tumeur augmenta ainsi que les autres accidens; les glandes axillaires se gorgerent, la tumeur devint adhérente. enfin lorsque M.r Créane vit la malade pour la premiere fois, il y avoit plusieurs mois que la tumeur étoit ouverte; il en découloit une sanie trés fetide; l'insomnie, la fievre, le dégout avoient maigri la malade, elle avoit une couleur plombée,

Dans cet état, l'auteur luy fit commencer l'usage de la liqueur (a); elle commença par une petite

(a) l'auteur ne dit point la composition de cette liqueur on juge parcequ'il a dit précedemment que c'est la ~~dis~~solution de sublimé, il cite, comme je le dirai ci aprés un autre ouvrage qu'il a donné sur les mêmes maladies, où vraisemblablement se trouve la formule de cette liqueur

cuillerée qu'elle mettoit dans trois livres de tisanne de racine de mauve blanche; elle augmenta peu à peu jusqu'à deux cuillerées et en même temps elle frottoit les glandes axillaires, la tumeur et l'ulcere avec la pomade mercurielle. elle continua ce traitement pendant six mois.

La malade n'eprouva d'autre effet du remede qu'une abondance d'urine; mais peu à peu les glandes axillaires se fondirent, la tumeur diminua la suppuration fut moins fetide, la fievre disparut les elancemens furent moindres, le sommeil, l'embonpoint, ainsi que la couleur se retablirent.

cependant la malade souffroit encore des elancemens au mameton quoique la tumeur eut diminué des deux tiers; l'ulcere ne faisoit plus de progrès quoiqu'il eut rongé jusqu'auprès des cotes; le reste de la tumeur y etoit adherent, tel etoit l'Etat de la femme le 19 8bre Mr Brecane crut que le vice général des tumeurs etoit détruit que la maladie n'etoit plus que locale et que la tumeur etoit dans le cas d'etre extirpée, il en fit l'operation la base de la tumeur avec deux ne sembloit former qu'un corps d'environ trois pouces, l'auteur fut obligé de ratisser les côtes qui etoient gonflées; pendant l'operation il n'y eut aucun accident. quelques heures après la fievre survint et des douleurs très vives à tout le côté de la poitrine

et à tout le bras. le lendemain Mr. Crecane humecta
l'appareil avec l'huile rosat, et le deuxieme jour à
la levée de cet appareil, il fut surpris de voir un
commencement de gangrene, d'où s'exhaloit une odeur
insupportable.

il fit usage du quinquina en decoction des
teintures de mirrhe et d'aloës dans le digestif;
les duretés qu'il n'avoit pu emporter, tomberent
par les escarres. le dixieme jour les accidens
diminuerent et la suppuration s'etablit; alors
il reduisit la malade à l'usage de la liqueur et
de la pomade mercurielle pour topique. les
pansemens furent continués jusqu'à la fin de
novembre, temps auquel la malade se pansoit
elle même et la cicatrice a été faite au dixieme
de decembre sans apparence de retour ainsi
qu'il en a été de la demoiselle Lacombe. Mr. Crecane
cite plusieurs fois une autre ouvrage sur la
même matiere où il rapporte plusieurs observa-
tions de guerisons semblables. " il est vraisemblable
" ajoute t'il, que la malade qui fait le sujet de
" l'observation precedente auroit peri dans peu par
" le progrés de la maladie, ce n'est donc qu'aux
" remedes qui ont precedé l'operation qu'on doit
" attribuer la cure desesperée de cette maladie, c'est
" par ces remedes que nous avons obtenu la
" guerison d'un nombre de tumeurs squirreuses aux
" mamelles sans etre obligés d'en venir à l'extir-

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

" pation, lorsque les maladies n'ont pas fait des progrés.
" c'est par ces remedes que les deux cancers au visage
" et les ulceres à la matrice ont été gueris (à la
" marge voy, nos observations sur les ulceres cancereux
" à la matrice et au visage pag. 31. Enfin nous
" avons eu le même succés " cette année à deux
" femmes qui avoient des ulceres à la matrice ; nous
" en donnerons le detail dans un autre memoire
" sur les maladies de cet organe ".